



- 2 -

que ce personnage, très autoritaire, entendait gouverner de façon très personnelle, sans beaucoup se préoccuper de l'opinion des personnes qui avaient contribué à son succès. C'est ainsi que dans les jours qui précédèrent et suivirent son investiture, le Dr. Arias aurait fortement contrarié plusieurs de ses alliés et indisposé bon nombre d'amis politiques. On dit que la veille de son investiture, fort de sa popularité, il aurait arbitrairement augmenté sa majorité au congrès. C'était bien mal commencer pour un homme d'Etat qui avait cherché à se faire passer, au cours de la campagne électorale, comme le champion des principes démocratiques.

Au cours de sa carrière politique pleine de frustrations - c'est la troisième fois qu'il connaît l'humiliation de la déposition -, le Dr. Arnulfo Arias a eu maille à partir avec la garde nationale. Pour se concilier néanmoins les bonnes grâces de celle-ci, il décréta, le 1er octobre même, fort démagogiquement, une augmentation générale de la solde des militaires et une promotion des officiers. Il pensait cependant que le moment était venu d'apporter certaines modifications à l'organisation de cette institution armée en enlevant le commandement de l'unité chargée de la garde présidentielle au commandant même de la garde nationale. Ce serait le mécontentement causé par cette décision qui serait à l'origine du coup d'Etat. La première chose que fit le Président Arias fut d'obtenir la mise à la retraite du général Bolivar Vallarino, ce qui ne fut pas une chose facile. Son successeur fut nommé en la personne du colonel José M. Pinilla, qui reçut comme adjoint le colonel Bolivar Urrutía. Le Président Arias plaça à la tête de la garde présidentielle son aide de camp, le lieutenant-colonel Luis Carlos Diaz Duque. Cette désignation n'eut pas l'heur de plaire aux colonels Pinilla et

- 3 -

Urrutía. Sur ces entrefaites, le Président Arias décida de retirer le commandement de la garde nationale au colonel Pinilla pour le nommer attaché militaire au Guatemala et au Salvador. L'intéressé, qui avait déjà organisé des fêtes pour sa promotion, humilié dans son orgueil, alerta ses amis, au nombre desquels le colonel Urrutia, qui venait de recevoir à son tour, des mains du Président Arias, le commandement de la garde nationale. Le coup d'Etat se fit le vendredi 11 octobre vers 9 heures du soir. Le Président Arias et la plupart des membres de son cabinet se réfugièrent dans la zone du canal sous la protection des forces américaines.

Il est certes difficile de prédire ce qui adviendra dans ce pays affecté d'instabilité politique. Cependant, en raison notamment du mécontentement populaire contre le précédent gouvernement (du Président Robles) et de la popularité dont jouit le Président Arias, on peut s'attendre à des troubles et à des désordres.

Dans la journée du 13 octobre, le colonel José M. Pinilla a prêté serment comme Président du gouvernement provisoire devant quelque 75 personnes réunies dans ce but au palais présidentiel.

Le ministre des affaires étrangères serait M. Carlos Alfredo Lopez Guevara.

D'après les dernières nouvelles, la junte militaire, s'appuyant essentiellement sur la force de la garde nationale, fait régner l'ordre.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

*Mason*

- 4 -

P.S. On apprend en dernière heure, sous réserve de confirmation, que le gouvernement de Costa Rica a rompu les relations diplomatiques avec le Panama.

